

ORL et environnement

Docteur Eric JOUSSELLIN

Chef du département médical – Insep

A l'Insep sont regroupés environ 800 sportifs chaque année d'une trentaine de fédérations sportives. Ils ont de 15 à 35 ans et restent en moyenne 8 années à l'Insep, internes pour la moitié d'entre eux. Leur vie au quotidien est rythmée par les périodes de formation (scolaire, universitaire, professionnelle), les deux entraînements quotidiens et les repas. Ils disposent de peu de temps de loisirs. Dans ce temps très contraint, ils disposent du département médical comprenant un secteur prévention (le suivi médical de l'Insep) où exercent les médecins d'équipe, un secteur soins (centre de santé médical et dentaire) où exercent des médecins de 15 spécialités dont l'ORL, un secteur mixte (prévention et soins) pour la kinésithérapie. Une dernière structure, la permanence médicale, permet de recevoir sans rendez-vous de 7h à 20h30, et le chef de département intervient la nuit.

L'ensemble des consultations du département est enregistré depuis 1998 dans un logiciel que nous avons créé avec le service informatique de l'établissement.

Depuis septembre 2000, après les Jeux de Sydney, et jusque fin juillet 2007, **45 034 consultations** ont été enregistrées pour la seule **permanence médicale**. Il s'agit de consultations spontanées, sans rendez-vous, prises dans les minutes ou heures qui suivent une pathologie de la plus simple comme une rhinite jusqu'aux urgences graves, voire vitales, faisant appel au Samu.

Sur le tableau 1, présentant la totalité des motifs de consultations de Sydney à Athènes, on remarque que l'appareil locomoteur domine le tableau (55% pour les femmes, 63% pour les hommes) ce qui peut sembler logique pour l'observateur extérieur, mais près de 40 % des consultations concernent les autres sphères, et l'ORL en particulier est le deuxième motif de consultations spontanées avec 12 % en moyenne. Tous les autres motifs de consultations sont inférieur à 8 %. (Les consultations de psychologie cliniques et psychiatrie ne sont pas incluses dans le tableau).

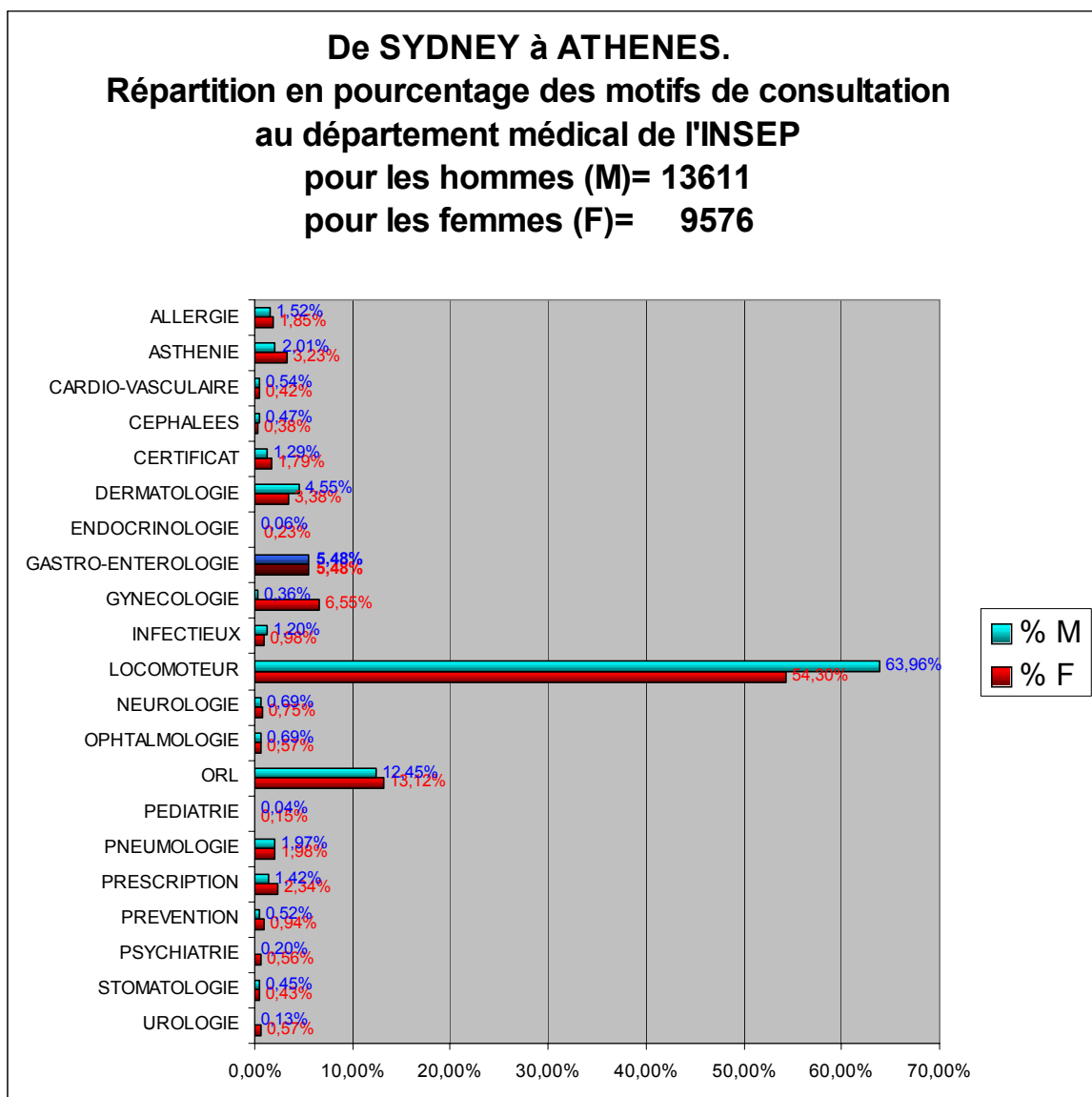
L'analyse par sport présente quelques variations minimales autour de ce pourcentage, sauf pour la natation (course, natation synchronisée, water-polo, plongeon) pour laquelle la proportion de pathologie ORL est de 16 %.

L'analyse des trois dernières années donne des chiffres similaires.

Les localisations - tableau 2 - sont classiques et appellent peu de commentaires, sauf qu'en choix de traitement, le recours aux corticoïdes est encadré par les AUT.

L'intérêt de la présence d'un médecin ORL sur une vacation hebdomadaire est de pouvoir adapter les stratégies thérapeutiques de pathologie chroniques ou difficiles, vues en première intention par le médecin de permanence ou le médecin d'équipe. Il ne serait pas inutile cependant d'inclure le médecin ORL dans les bilans du suivi de l'entraînement, ce qui permettrait une prise en charge particulière ou un suivi plus attentif de certaines anomalies rencontrées.

Il serait intéressant également de faire la part des pathologies du quotidien des sportifs à l'Insep, et de ce qui revient aux nombreux déplacements en stages et compétitions des sportifs, situations dans lesquelles toutes les préventions que va traiter Stéphane Liwarek ne sont peut être pas encore banalisées. C'est aussi ce que montrent les pathologies rencontrées pendant les Jeux Olympiques dont va vous fera part Maurice Vrillac.



Localisation des pathologies O.R.L.

